



Centre indépendant de Recherches et d'Initiatives pour le Dialogue
Institution bénéficiaire d'un statut consultatif auprès des Nations Unies
Bureau Afrique, BP 6417 Bujumbura, Burundi, Tél. +257 22 25 55 87, Mob. +257 77 375 999 - E-mail : infocirid@gmail.com

MEMORANDUM SUR L'ETAT DES MENACES ACTUELLES SUR LA PAIX AU BURUNDI DANS SON CONTEXTE GEOPOLITIQUE REGIONAL ET INTERNATIONAL

Bujumbura, le 20 novembre 2024

MESSAGE OUVERT ADRESSE A TOUTES LES HAUTES PERSONNALITES CONCERNEES PAR LA SITUATION EVOQUEE DANS CE MEMORANDUM

Excellence, Madame, Monsieur,

Le CIRID saisit cette occasion pour exprimer ses préoccupations suite à des informations faisant état d'un désir pour des protagonistes politiques burundais, déçus par un manque de dialogue sur les sujets qui fâchent notamment durant cette période pré-électorale dans ce pays, prennent ouvertement position en faveur de l'utilisation de la force pour obtenir gain de cause pour leurs revendications, malgré tous les dérapages potentiellement liés à un tel scénario pour un pays sortant de plus de 60 ans de conflits violents à répétition.

Pendant ce temps, tout le monde sait que la paix à l'Est de la RDC continue de buter sur des obstacles dus à l'hypocrisie de la diplomatie select et à l'inefficacité des mécanismes classiques de résolutions des conflits. L'Afrique des Grands Lacs reste ainsi une poudrière et garde la palme d'une région où des génocides impunis / non reconnus ont élu domicile.

Après l'échec de la mission de l'EAC, on assiste en effet au piétinement des efforts de la SADEC. La CIRGL, pourtant créée voici dix ans pour faire entendre sa voix au niveau régional et international, peine à s'imposer. C'est aussi le cas pour notre vénérable UA.

Le déficit en matière d'engagement des élites locales doit compter aussi parmi les facteurs négatifs de cette situation ; ce que nous appelons des « Guerres par procuration » semble avoir encore de beaux jours dans notre région.

Or :

- a) Nos populations, devenues matures, ont déjà compris et veulent refuser les manipulations historiques à l'origine de nos malheurs ; elles ont démasqué l'idéologie ethnique importée par la colonisation avant d'être poursuivie par les va-t-en guerre de la période actuelle pour se chercher de nouveaux paradigmes novateurs.
- b) Nos forces endogènes, celles que constituent, par exemple, les Chefs coutumiers dans un pays comme la RDC, restent encore inutilisées, car nos élites dirigeantes semblent tarder à comprendre cette exigence ;
- c) En plus, les menaces dues aux changements climatiques avancent. Notre Tanganyika, par exemple, a montré que ces menaces ne font pas de quartier quand elles montent, pendant que des spécialistes avérés nous disent que ce même lac pourrait être en même temps un vecteur de paix si l'on s'engageait à le comprendre.

S'y ajoutent maintenant les menaces de guerre mondiale brandie par les puissances internationales qui se font face suite au nouveau paysage politique américain et à la gravité du conflit ukrainien.

Ces menaces, nous devons le savoir, ne sauraient épargner la stabilité de l'Afrique, terre de toutes les convoitises de ce XXIème siècle.

J'attire l'attention des Burundais que notre pays, de par sa configuration géopolitique au cœur de ces convoitises doit s'attendre à des retombées majeures qui pourraient s'avérer difficile à gérer si les Fils et les Filles du pays ne s'avisent pas d'anticiper en menant des réflexions sérieuses sur cette situation avant de tolérer que de nouvelles guerres par procuration viennent, sous des prétextes divers, nous déposséder des nôtres.

La question demeure donc de savoir :

- a) **Comment le Burundi peut-il s'engager sur le terrain du dialogue sur lequel il a une longueur d'avance plus connue dans notre région africaine des Grands Lacs et devenir pour cela un cas d'école pour une pacification durable dans d'autres régions, notamment dans cette Afrique convoitée ?**
- b) **Comment les Nations Unies peuvent-elles rééditer les belles leçons des années 2007 quand elles ont créé la Commission de Consolidation de la Paix en se référant au résultat des efforts difficiles mais concluants réalisés**



dans un Burundi qui a pu tourner une page de guerres et de conflits dont certains dataient de 1962 ?

- c) Est-il encore possible de relancer les espoirs, susciter des vocations pacifistes, là où les échecs accaparent les esprits depuis plus de 30 ans ?

Pour le CIRID, fort de ses plus de 30 ans d'expérience, la réponse responsable et catégorique est oui.

Si ce ton afro-optimiste vous intéresse, merci de prêter attention à nos propositions, que notre organisation se résoud à formuler à qui de droit, avec un esprit le plus ferme et le plus ouvert possible, à tous ceux qui représentent un rôle majeur dans le scénario rose vu en rêves par notre organisation.

Avec mes respectueuses salutations, nous sommes à votre disposition. (Voir adresses de contacts plus haut).

Déo Hakizimana, Président du CIRID

